



SERVICE DES EXAMENS DE LANGUE FRANÇAISE RÉSERVÉS AUX ÉTUDIANTS ÉTRANGERS

CENTRES DE GRÈCE - SESSION DU 13 MAI 2017

DIPLÔME DE LANGUE ET LITTÉRATURE FRANÇAISES Paris-Sorbonne C2

COMPTE RENDU SOUS FORME DE RÉSUMÉ LIBRE et COMMENTAIRE

Note sur 20 – Durée : 2h30

1. Vous proposerez de ce texte un résumé en 125 mots (tolérance $\pm 10\%$).
Indiquez le nombre de mots utilisés.
2. Vous proposerez ensuite à votre choix :
 - soit un **commentaire libre** de l'ensemble du texte (± 300 mots) ;
 - soit un commentaire de la phrase suivante : « La diversité des langues nourrit celle des civilisations et par là contribue à façonner les traits uniques qui définissent l'homme. » (± 300 mots)

Indiquez **obligatoirement** quel commentaire vous choisissez, le premier ou le second.

La double brèche

Mais en fait, la sollicitude pour les langues ne se divise pas. Une même pulsion l'anime tout entière. En dehors des mobiles que révélerait un autre type d'élucidation, une « raison » a inspiré cet ouvrage. C'est l'amour des langues. L'intérêt pour les plus variées d'entre elles et l'intérêt pour le français sont aujourd'hui, en dépit de ce qu'on pourrait imaginer, tout à fait compatibles, et même peuvent se soutenir l'un l'autre. En effet, l'uniformisation des cultures est un danger pour les très nombreuses langues qui se parlent présentement dans le monde. Leur diversité est un des garants du dynamisme de l'espèce. On en prend conscience dès lors que l'on découvre la vanité des espérances universalistes dont se flatte ingénument une vieille idéologie pacifiste nourrie de bonne volonté plus que d'information. Or le français, on le verra, n'est pas mal placé pour offrir une autre chance que le nivellement linguistique et culturel dont les signes surgissent partout dans le monde contemporain. Car non seulement il est porté par une vocation puisée dans son passé, mais en outre, la menace qui pèse sur lui comme sur les autres langues efface les craintes d'aliénation qui empêcheraient de l'adopter ou de contribuer à le promouvoir. Parce qu'il offre un autre choix, il peut devenir une garantie. S'engager en faveur de son illustration, c'est moins le cultiver pour lui-même qu'accroître son pouvoir de diversion. Cet engagement, donc, si l'on veut bien y réfléchir en gommant les apparences, sert une cause universelle. Cette cause vaut d'être prise en considération, car **la diversité des langues nourrit celle des civilisations et par là contribue à façonner les traits uniques qui définissent l'homme.**

.../...

Tous ces points seront précisés dans le présent livre. Qu'il suffise ici d'ajouter que l'amour du français, si solidaire de la sollicitude envers tout autre idiome, est pour l'auteur de ces lignes celui de sa principale langue maternelle. La langue dans laquelle il écrit le plus volontiers, quand il peut la choisir plutôt que d'autres qu'il pratique. Celle qui, à travers tout ce qu'il a appris à nommer de ses mots, a construit sa personnalité d'enfant et d'adulte, et que cette personnalité elle-même s'est efforcée d'adapter à ses appétits d'expression gourmande. La langue française n'est pas un terroir. Elle est davantage, même, qu'une patrie. Non-lieu, ainsi que toute langue, elle est néanmoins, pour l'auteur, un champ de connivence intellectuelle et affective avec tous ceux qui, de par le monde, l'élisent pour support. Elle est la source, beaucoup plus que métaphorique, qui alimente son expression. Il s'est toujours fait une certaine idée du français. Nulle autre langue ne lui est plus propice, non que certaines ne lui soient également familières. Ce livre sur les destinées de la langue française à une étape délicate de sa carrière peut être reçu comme une manière d'hommage.

Nombre de mots : 468



CLAUDE HAGEGE, *Le français et les siècles*, 1987.